

BURUNDI : Des inondations déplacent des milliers d'habitants au nord de Bujumbura

IRIN, 15 avril 2009 De fortes pluies se sont abattues sur la commune de Buterere, au nord de la ville, provoquant le déplacement de milliers de personnes. BUJUMBURA - Des inondations causées par les pluies ont provoqué le déplacement de plus de 8 000 personnes, endommagé au moins 1 200 habitations, et détruit les cultures dans une commune située au nord de Bujumbura, capitale du Burundi, selon un responsable. «Les pluies ont détruit de nombreuses maisons et un grand nombre de cultures ; d'autres sont encore inondées», a indiqué Moise Ndayisenga, administrateur de la commune de Buterere.

De nouvelles pluies sont tombées le 12 avril à Buterere « une région située à basse altitude - mais certaines zones restent inaccessibles, un état des lieux complet n'a pas encore pu être effectué pour déterminer l'ampleur du déplacement de la population et des dégâts occasionnés, selon le responsable. Le 12 avril, de nouvelles pluies torrentielles se sont abattues sur Maramvya, une zone habitée de Buterere ; elles ont provoqué le déplacement de 450 familles et détruit au moins 100 logements, a-t-il indiqué, ajoutant : «La moitié de la population de la commune de Buterere risque d'être plongée dans la misère». Les eaux ont atteint des zones auparavant épargnées, «et ont même coulé sur une route principale à l'aéroport international de Bujumbura», a-t-il expliqué. Claude Niyonzima, un des sinistrés de Buterere, a rapporté que l'eau montait plus d'un mètre, inondant les habitations : «Les pluies ont attaqué les briques de ma maison, qui se sont transformées en une pâte aqueuse, avant que ma maison s'effondre». «Les pluies ont abîmé mon vieux matelas, ma vaisselle, mes vêtements et ma farine de manioc», a raconté Sifa Nzeyimana, 36 ans, mère de trois enfants. Les déplacés dépendent de la charité pour se loger et se nourrir. «J'ai trouvé refuge chez un voisin. Je suis en bons termes avec mes voisins ; aujourd'hui, l'un d'entre eux me donne un plat, demain, un autre m'en donnera un autre ; et on vit comme ça», a expliqué Mme Nzeyimana. Sienu Ntakirutimana, une autre habitante de Buterere, a raconté qu'elle avait perdu tous ses biens, y compris le peu d'argent qu'elle avait réussi à économiser pour ses cinq enfants ; aujourd'hui, ces derniers ne savent pas de quoi sera fait leur prochain repas. «Parfois, nos amis ou nos voisins nous donnent un peu de nourriture, parfois, on passe la journée ou la nuit sans manger», a-t-elle expliqué. Mme Ntakirutimana a expliqué qu'elle avait dû se séparer de certains de ses enfants, faute d'avoir pu trouver un logement convenable pour l'ensemble de la famille : «J'ai laissé quatre de mes cinq enfants chez d'autres voisins, dont le père n'a pas été détruit, bien que cela me pèse». Pas de système d'évacuation dans les habitations, la situation est aggravée par l'absence de canaux d'évacuation. «Les pluies vont causer davantage de dégâts si on ne construit pas de canaux pour permettre à l'eau de couler», a expliqué Emmanuel Nsengiyumva, un autre déplacé, en son domicile. Le Kinyankonge, un cours d'eau de la région, est sorti de son lit, comme il l'a déjà fait au cours de précédentes saisons des pluies, causant de nouvelles souffrances aux habitants ; ceux-ci ont demandé qu'un pont soit construit sur la rivière et que des fossés de drainage soient creusés. Jean Marie Sabushimike, professeur de géographie à l'université du Burundi, a appelé au lancement d'un «plan urgent pour prévenir de telles catastrophes naturelles». A l'heure de la rédaction, pour prévenir les épidémies de maladies hydriques telles que le choléra ou la dysenterie, les représentants de la Croix-Rouge pulvérisent [du désinfectant] dans les villages de Buterere, où les latrines à fosse ont été détruites par les eaux crues. Les autorités sont également intervenues pour faire face aux inondations à Buterere : Immaculée Nahayo, ministre de la Solidarité nationale, s'est rendue auprès des déplacés pour leur distribuer de la farine de maïs, des couvertures et des ustensiles de cuisine. Mme Nahayo a déclaré que le gouvernement distribuerait des plaques de tôle ondulée aux personnes dont les habitations ont été détruites. [FIN] [Les informations vous sont parvenues via IRIN, un département d'informations humanitaires des Nations Unies, mais ne reflètent pas nécessairement les vues des Nations Unies ou de ses agences]